

# Jerry Falwell a un ami homosexuel...

*Le créateur de la Moral Majority, l'une des organisations fondamentalistes américaines les plus violemment homophobes raconte son entretien avec un leader religieux homosexuel. Les deux hommes se sont entendus comme larrons en foire...*

Jerry Falwell n'a jamais aimé les homosexuels. Télévangéliste enflammé, fondamentaliste pur jus, l'ex-animateur de la Moral Majority — dissoute après avoir été le fer de lance de la droite religieuse américaine —, a beau avoir été mis au rencart au début des années 90, il continue à drainer une vraie communauté d'intégristes comme l'Amérique en a le secret mais pas le monopole. Comme tout son entourage *prolife*, il n'a cessé de partir en croisade contre ce qu'il considère être l'ultime péché à combattre. Récemment, on a pu le voir demander la tête du sitcom *Ellen* dont l'héroïne est lesbienne ou encore se lancer dans une campagne contre les *Téléubbies*. Cette série de télé pour enfants, franchement inoffensive, met en scène un personnage vêtu de violet et portant un triangle sur la tête, ce qui donnerait selon Falwell une image sympathique des homosexuels. Mais ne croyez pas que monsieur Falwell se considère comme homophobe. Tel Christine Boutin, il aime lui aussi fréquenter ce que la droite religieuse appelle des homosexuels "repentis". Des homos qui ont cessé d'être dans le péché ou se retiennent grâce à leur rencontre avec Dieu.

Une rencontre historique

Pourtant, voilà tout juste un mois, c'est bien un homosexuel pratiquant que notre homme a rencontré. De droite, certes, mais pratiquant. Pasteur, Mel White a longtemps fréquenté les fondamentalistes, il a même édité les principaux ouvrages de Pat Robertson (le leader de la Christian Coalition) mais un jour la lumière lui est apparue et l'homme s'assume sans honte. Désormais choqué par les campagnes homophobes de la droite religieuse, il a souhaité rencontrer Falwell pour conclure si ce n'est une trêve, une sorte d'accalmie. Mais laissons Falwell raconter l'entrevue.

Extraits d'un courrier envoyé à son fan club en date du 20 août 1999 : " *Un rendez-vous historique. Mardi dernier (17 août), j'ai rencontré Mel White, le plus connu des religieux homosexuels. Je suis un ami de Mel depuis de nombreuses années. Il a édité mon livre, If I Should Die Before I Wake, qui retrace mes efforts provie en 1984. Il a aussi fait éditer des livres du Dr. Billy Graham, de Pat Robertson, et d'Oliver North. Je n'ai su qu'en 1991, lorsqu'il fait état de son homosexualité que Mel avait adopté ce style de vie. Lui et son partenaire Gary Nixon ont commencé à faire vivre Soulforce, Inc., un groupe religieux soutenant les droits des gays à Laguna Beach (Calif.). La raison de notre rendez-vous est que Mel pense que ma Croisade morale pour l'Amérique peut être perçue par des extrémistes comme une approbation de l'hostilité envers les homosexuels. Je n'ai jamais appelé à la violence envers aucun individu ou groupe et je ne le ferait jamais. Lors de cet entretien, j'ai confirmé que mon équipe et moi-même serons vigilants sur le fait de ne jamais être interprétés comme tels. Cependant je voudrais rassurer mes lecteurs, je n'ai, en aucune manière changé d'avis, ou été altéré dans mon jugement. L'homosexualité est une faute pour la*

*Bible. Le message de Dieu est clair. Toute activité sexuelle hors des liens sacrés du mariage est un péché. (...) En même temps Dieu m'a appelé pour être le pasteur de mon prochain. Je ne peux pas le faire dans la perspective d'une condamnation. Et il serait mal de ma part de rayer d'un trait de plume Mel White ou d'autres qui ont adopté ce style de vie parce qu'il y a un espoir de changement. Michael Johnston, un ancien homosexuel qui est en train de mourir du sida, a fait le tour de l'Amérique pour raconter comment le Christ a pu changer sa vie. Sa vie comme 'nouvelle créature du Christ' est un témoignage vivant du pouvoir des Evangiles. Cependant je voudrais qu'on me comprenne bien.*



Jerry Falwell

*Le seul espoir pour chacun de nous, hétérosexuels et homosexuels, est que le Christ change nos vies. Et en disant cela, je penserai toujours avec amour de ne pas condamner Mel White et les autres homosexuels. Je continuerai à aimer Mel comme un ami. Il m'a dit qu'il était inquiet de voir le niveau de haine dégage par la communauté homosexuelle à mon égard (sic !, NDLR) et à l'égard des leaders religieux comme ces activistes gay radicaux qui ont envahi la cathédrale St Patrick, il y a quelques temps. Mel comme moi-même, sommes inquiets par ceux qui attisent la haine comme ce Rev. Fred Phelps, pasteur à Topeka (Kansas) connu pour son slogan : 'les pédés brûlent en enfer'. (Par ailleurs Phelps et sa clique ont récemment manifesté devant ma Thomas Road Baptist Church parce qu'il croit que je suis devenu mou sur la question homosexuelle). La haine du Rvd Phelps fait mauvaise presse à la cause du Christ. Je ne sais pas qui il essaye d'atteindre avec son évangile et sa rhétorique de la haine. Je pense que son seul but est de se faire de la publicité."*

## Morale de l'histoire

Cette lettre, qui restera incontestablement dans les annales de l'histoire de la droite religieuse américaine — et dans celle du mouvement homo grâce à la personnalité pathétique de Mel White ! — n'intervient pas à n'importe quel moment. Jerry Falwell peut s'inquiéter à juste titre des délires du Rvd Phelps. Lui qui a été formé dans son école n'est qu'un pur produit, comme tant d'autres, du modèle homophobe qu'incarne le créateur de la Moral Majority. Pourtant, le père spirituel a bien raison de prendre ses distances avec ses héritiers. Après le meurtre de Mathew Shepard qui a reveillé ce qui reste de bonne conscience aux Etats-Unis, des enquêtes sont en cours pour savoir ce qui a incité les meurtriers à agir. Et la propagande homophobe continue, l'incitation à la haine dont Falwell a fait l'un des créateurs de la droite religieuse est bien entendu en ligne de mire. Au moins avec une lettre pareille, Falwell est sûr d'avoir quelque chose à fournir à son avocat...

Caroline Fourest